

Association du patrimoine de Plobsheim - [www.legiessen.com](http://www.legiessen.com)

## Bulletin d'information de l'Association

Association pour la sauvegarde, la restauration et la promotion du Patrimoine architectural, culturel et environnemental de Plobsheim. Reg. des ass. T.I. d'Illkirch-Graffenstaden Vol. N° 30 - Fol. N° 88

### Editorial

#### Chers amis et membres du Giessen.

Encore un été qui s'achève doucement. Si nous avons échappé à la sécheresse de l'année dernière, notre association, dont l'été correspond à la pointe d'activité, a dû composer cette année avec une météo parfois capricieuse !

Ainsi, ce n'est pas le niveau d'eau du Giessen qu'il fallait surveiller cette année, mais plutôt le ciel ! Le temps frais et humide nous a contraints à annuler ou différer un certain nombre de **balades « Nature & Patrimoine » en barque et calèche**. Et les services de l'Eurométropole ont dû dégager quelques arbres tombés dans la rivière.

L'autre activité estivale majeure de l'Association est bien-sûr la tenue de la **Buvette des 7 Ecluses**. Mais là aussi, la météo nous a joué des tours: l'ouverture de la saison prévue le 16 avril a été reportée jusqu'au 27 avril ! Et même après, il y a eu plusieurs jours de fermeture et souvent des hésitations à ouvrir... Mais, il faut le souligner, dès qu'il y a un coin de ciel bleu, le public est au rendez-vous ! Vous êtes nombreux, particulièrement le week-end, à venir passer un bon moment dans ce cadre accueillant et reposant. Cette fidélité nous honore, nous engage et nos bénévoles font tout le leur possible pour vous servir. Convivialité, respect, solidarité et fraternité sont les valeurs de notre association. C'est peu dire que nous en avons besoin en ce moment. Pour beaucoup, les 7 Ecluses sont une sorte de petit paradis à l'abri des tumultes de la ville et du monde...

Au niveau des manifestations, le traditionnel **« Wadele Fèscht »** a ouvert la saison 2024 le 8 mai. Cette année encore, cette fête a rencontré un grand succès (plus de 300 personnes) et l'orchestre UNSORTIERT a une nouvelle fois animé ce déjeuner. A notre grand regret, l'apéritif/repas-concert avec nos amis d'Altenheim-Neuried et leur fanfare n'a pas été renouvelé cet été, faute de disponibilité de la fanfare qui fête cette année son 100<sup>ème</sup> anniversaire ! Cependant, la Maison du Cantonier a servi d'écrin pour accueillir une belle **exposition de tableaux** de l'artiste peintre Robert SCHOULER. Ensuite, le très attendu **week-end tartes flambées** aux 7 Ecluses a encore retrouvé son public puisque nous avons servi plus de 400 tartes flambées en 2 soirées ! Un résultat certes un peu en retrait par rapport à 2023 mais très correct,

vue la météo incertaine et les orages annoncés. Comme toujours, toutes les forces vives de l'association ont répondu présent pour assurer la bonne marche de ces grosses manifestations. Merci à tous pour leur disponibilité et leur implication ! Et merci au public pour sa fidélité !

Concernant les **aménagements** du site des 7 Ecluses, les travaux de 2024 ont permis d'améliorer la cour de la Maison du cantonnier et la fonctionnalité du site. Hélas, nous avons également dû faire des petits travaux de réparation sur la Buvette, suite à des actes de vandalisme. La mise en valeur des tombes remarquables au cimetière de Plobsheim s'est également poursuivie. Il y a toujours à œuvrer pour entretenir et valoriser le patrimoine ! Merci aux bénévoles qui s'impliquent dans ces chantiers !

Début avril, des membres du Giessen ont participé à l'**Elsass Pütz 2024** organisé par la Collectivité Européenne d'Alsace (CEA). Cette manifestation, appelée à se pérenniser, s'est conclue par un moment convivial offert par la CEA à la Buvette des 7 Ecluses.

Enfin, pour finir, le groupe « Patrimoine » a choisi de créer **7 nouveaux totems** consacrés aux églises, aux tombes autour de l'église catholique, au manoir GUNZER, à la « Burgerstub », au presbytère protestant et au Corps de Garde. Comme la première série déjà en place, ces panneaux en métal rédigés en Français et en Allemand comportent un QR code qui permet d'avoir accès à davantage d'informations si on le souhaite. Ils seront installés début septembre et constitueront le thème des Journées européennes du Patrimoine du 21 et 22 septembre 2024 (voir dates à retenir à la fin de ce numéro)

Telles sont donc les dernières nouvelles de notre Association. Nous espérons que vous continuerez à être nombreux à nous rejoindre et à passer un moment agréable à la buvette des 7 Ecluses ou lors de nos diverses manifestations.

Le Comité du Giessen.

#### Dans ce numéro

**Édito** : Le comité P 1

#### Les Malgré-Elles :

Michele Barthelmebs et Charles Lutz P 2-3

**Le coin des poètes** P 4

**Le coin de l'énigme et dates** : P 4



# Destin de jeunes femmes de Plobsheim au cœur de l'Europe en guerre :

Les Malgré-Elles, incorporées de force dans le Service du Travail féminin du III<sup>ème</sup> Reich  
et gommées longtemps de l'Histoire.

A la fin de la projection du film de Nina Barbier à la bibliothèque de Plobsheim en novembre 2023, Martine Ash née Arnold a témoigné que sa mère Denise née Schmitt de Plobsheim était une «Malgré Elle». J'ai donc décidé de chercher d'autres témoignages dans notre village. Avec l'aide de Charles Lutz, nous en avons identifié une douzaine née entre 1922 et 1926 qui ont été obligées de partir en Allemagne à l'âge de 16 ou 17 ans :

**Gewinner Louise** (épouse Gasser Edouard) née en 1922

**Straub Frieda** (épouse Goehr Joseph) née en 1923

**Schwentzel Christine** (épouse Deutsch Alfred) née en 1923

**Bapst Emilie** née en 1923

**Schmitt Madeleine** (épouse Honold Lucien) née en 1924

**Schmitt Jacqueline** (épouse Kapp Frédéric) née en 1924

**Schmitt Céline Denise** (épouse Arnold Jules) née en 1924.

**Kapp Emma** (épouse Trèbes Philippe) née en 1924.

**Vetter Marguerite** (épouse Fischer Charles) née en 1924

**Schwentzel Caroline** (épouse Schott Ernest) née en 1925.

**Mochel Marie Louise** (épouse Rudolff Joseph) née en 1926.

**Heller Hermine** (épouse Bapst Geoffroy) née en 1926.

**Hiss Alice** (épouse Schaal Raymond) née en 1926

**Arnold Emilie**, née en 1929 a aussi travaillé en Allemagne (à Langenau über Schopfheim)

A part Madame Rudolff, elles sont toutes décédées aujourd'hui.

En ce 80<sup>ème</sup> anniversaire de la fin de la seconde guerre mondiale, il est temps de rendre justice à ces jeunes filles de Plobsheim qui ont été enrôlées de force dans le Reichsarbeitsdienst (RAD) ou le Kriegshilfsdienst (KHD), entre 1942 et 1945, parmi quinze mille autres Alsaciennes et Mosellanes. Cela ne cadrait pas avec «Kinder, Kirche, Küche» qui était l'idéologie nazie pour les femmes mais l'Allemagne avait besoin de main d'œuvre, les hommes étant au front.



**Le Reichsarbeitsdienst** est obligatoire en Allemagne dès 1935 pour les hommes de 20 ans et pour les jeunes filles volontaires. Mais 94% des Allemandes mobilisables y échappent car elles doivent faire des enfants ! Alors ce sont les «Beute-deutsche», les jeunes femmes des territoires annexés qui vont être affectées au travail dans les fermes ou les usines. Dès

1940, les jeunes filles d'Alsace- Moselle sont sollicitées pour entrer dans les jeunesses hitlériennes mais en 1941, elles sont convoquées pour partir travailler en Allemagne pour six mois au début, jusqu'à un temps illimité vers la fin de

la guerre. Sont exclues les femmes handicapées, les filles d'agriculteurs, les femmes mariées et enceintes, celles qui sont en apprentissage, les religieuses ou encore les soutiens de famille.

**A Plobsheim**, c'est sur l'ordre de l'Ortsgruppenleiter et maire Frédéric Clauss que les filles ont dû partir en Allemagne. Deux mères célibataires et de nombreuses jeunes épouses ont réussi à ne pas y aller. Mais les autres, ces «graines de Françaises, Franzosenköpfe», sont isolées et éloignées de leur terre natale, éparpillées à travers le Reich. Le Gauleiter Wagner y voit un excellent moyen de mise au pas de la jeunesse féminine dévouée corps et âme au Führer et surtout des bras pour contribuer à l'effort de l'économie de guerre du Reich. Les réfractaires alsaciennes qui refusent de partir sont internées au camp de Schirmeck.

**A l'arrivée au camp**, c'est le choc : les jeunes filles sont réparties à 40 ou 80 dans des baraques en bois, divisées en chambrées avec des lits superposés et des armoires à casiers. Chaque maison est équipée d'une cuisine, d'une buanderie, de sanitaires et d'un réfectoire. Les Alsaciennes-Mosellanes sont mélangées avec des Allemandes et d'autres jeunes filles des pays occupés comme des Ukrainiennes, des Polonaises. Elle repèrent très vite celles dont il faut se méfier et celles qui peuvent être leur alliée. Denise Arnold était surnommée « Stilles Wasser ».

A Forschheim, Emilie Bapst était logée dans une immense bâtisse en dur, de même que Christine Schwentzel à Dornstetten.



Baraque du camp de  
Rothenburg an der Elbe



Alice Hiss en uniforme

Dès leur arrivée, les jeunes filles doivent revêtir un uniforme composé d'un tailleur couleur terre, d'un chemisier blanc, d'un chapeau conique en feutre brun, et d'une sacoche. Au travail, elles portent une robe-tablier bleu sombre et un foulard rouge.

L'emploi de temps au camp est strict : lever à 6 heures, gymnastique, hissage du drapeau, douche, rangement, petit-déjeuner, cours d'éducation domestique et éducation civique, départ aux travaux à 8h et retour à 18h, propagande pour la Grande Allemagne, temps libre et courrier, dîner à 19 heures et extinction des feux à 22 heures. Cette vie militaire a pour but de créer le « typus Arbeitsmaid », c'est-à-dire des filles aptes au « Kriegshilfsdienst », c'est-à-dire le service d'aide à la guerre.

Obéissance, fidélité, camaraderie sont les vertus cardinales du Reichsarbeitsdienst.

La culture physique occupe une grande place pour mobiliser tous les muscles, prendre conscience de son corps et être performante dans le groupe. Elle vise à montrer la « supériorité de la race germanique » revendiquée par le national-socialisme.

Au bout de dix jours au camp, elles doivent prêter serment au Führer sur le drapeau nazi. Elles reçoivent alors une broche décorée d'un double épi autour d'une croix gammée, seul bijou autorisé et obligatoire, agrafé au haut du corsage.



Salut nazi au lever du drapeau



Denise Schmitt en tenue de sport au 2<sup>ème</sup> rang au centre

La répartition du travail se fait par chambrée sous la responsabilité d'une camarade qui supervise les « Arbeitsmaiden ». Les débutantes commencent à travailler à l'intérieur du camp, (der Innendienst) : ménage et gestion de la pénurie. Au bout de trois semaines d'endoctrinement, elles peuvent travailler dehors (der Aussendienst) : dans des fermes, comme bonnes chez des notables allemands qui les méprisent bien souvent. Cela a été le cas pour Marguerite Vetter. Certaines sont placées dans les transports, les administrations, les structures sociales comme des crèches ou hôpitaux. D'autres encore font des travaux d'intérêt général comme creuser des tranchées. Emilie Bapst, elle par exemple, s'est retrouvée à déneiger des routes. Leur quotidien peut paraître banal s'il n'y avait pas les bombardements. Parfois il y a des actes de résistance. Ainsi des Polonaises ont mis le feu à la baraque où logeait Marguerite Vetter.

Pour accélérer leur rendement, les nazis expérimentent sur elles les débuts de la contraception, ce qui n'est pas sans risque. Certaines prennent du poids malgré une nourriture frugale. D'autres ne pourront pas avoir d'enfant par la suite.



Inspection avant de travailler au dehors



Emilie Bapst, 2<sup>ème</sup> en partant de la gauche en train de déblayer la neige à Forchheim

## Le Kriegshilfsdienst

A partir de 1942, les besoins de la guerre sont pressants, alors 60 % d'entre elles sont employées dans des usines d'armement (c'est le cas de Céline Denise Schmitt), dans la défense antiaérienne, et à partir de 1943 dans la Marine et la Luftwaffe (c'est le cas de Hermine Heller), les renseignements sur les mouvements aériens, en station météorologique, auxiliaires de la DCA allemande ou à l'école technique d'aviation. Les femmes sont partout où manquent des hommes. Elles mènent une vie de militaire sous les bombardements et les attaques aériennes. Hermine Heller déplacée près du front a dû apprendre à tirer et à vivre avec un masque à gaz. Les nuits sont courtes, la nourriture insuffisante et le travail harassant : jusqu'à 10h par jour, 60 heures par semaine. Certaines ne s'en remettent jamais.



Surveillance aérienne

Profitant d'une permission, Denise Schmitt s'est fait opérer inutilement des amygdales à Strasbourg en bénéficiant de la complicité d'une religieuse haut-rhinoise. Elle aura une longue convalescence à l'hôpital et ne repartira pas en Allemagne.

## La Libération

Pour les Britanniques, les Américains et même les officiers français, ces femmes en uniforme allemand sont des « collabos ». Le retour s'effectue difficilement à travers les lignes de combat. Hermine Heller est libérée par les Français le 8 juin 45 puis mise dans un camp près de Hambourg avant d'être rapatriée à Lille. Marie-Louise Mochel mettra un mois pour revenir à Plobsheim. Certaines restent plus longtemps chez leurs employeurs ou dans une ferme. Marguerite Vetter a été bien traitée par le maire du village qui n'adhérait pas aux idées nazies. (photo ci-dessous)



Les séquelles sont nombreuses : maladies, cycle hormonal perturbé, familles disloquées, carrières manquées, jeunesse perdue. Elles ont du mal à se réadapter, blessées d'avoir eu à travailler pour l'ennemi. Après la guerre, beaucoup d'entre elles ont demandé la reconnaissance de leur statut. Le silence qui a enveloppé ce fait de guerre pendant des

décennies s'enracine dans des causes à la fois sociétales et politiques : devoir de réserve, disparition de preuves, histoire « régionale » dans une France libérée. Elles doivent attendre 1957 pour obtenir le statut de « personnes contraintes au travail en pays ennemi ». En 1981, la Fondation Entente franco-allemande est créée pour indemniser les Malgré nous, mais ces femmes n'ont pas été prises en compte. Il a fallu attendre 2008 et la plupart d'entre elles n'étaient plus de ce monde.

Les jeunes femmes de Plobsheim n'ont jamais vraiment parlé de leur jeunesse volée, honteuses d'avoir prêté serment au Führer, c'est pourquoi notre liste est sûrement incomplète.

Merci à Martine Ash, Francis Schaal Ludovic Seng, Nicole et Céline Bapst, Théo, Rémy et Thomas Fischer et encore Jean-Georges Fischer pour les photos ou documents d'époque aimablement fournis. Tous ces documents ne pouvant trouver leur place ici, **ils feront l'objet d'une exposition sur les Malgré Elles de Plobsheim lors des Journées Européennes du Patrimoine en 2025 !**

Autres sources :

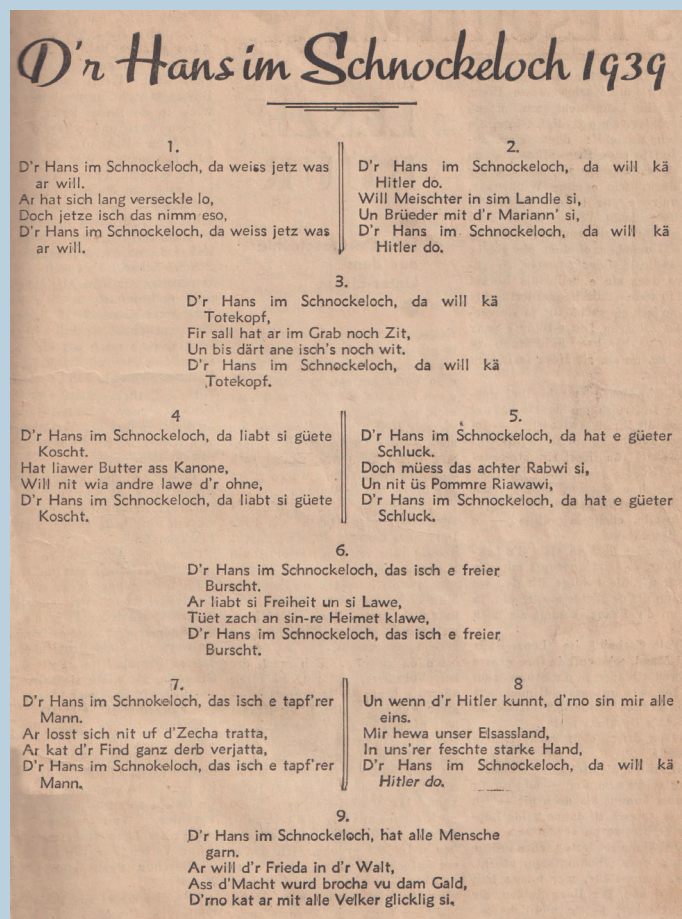
- «Malgré-elles, les Alsaciennes et Mosellanes incorporées de force dans la machine de guerre nazie» de Nina Barbier (2eme édition 2022)

- «Gommées de l'Histoire» de Marlène Anstett, éditions du Signe 2015 (Elle a fait une conférence chez les Seniors de Plobsheim en 2004).

Dossiers 2073W et 2083W aux Archives Départementales de Strasbourg.

*Michèle Barthelmebs et Charles Lutz*

Le poème est extrait d'une revue « Arbeiter und Bauer Kalender für Elsass und Lothringen 1939 », p 29, auteur anonyme contre Hitler .



### Réponse à l'énigme du numéro 42 :

Ce cric en bois, surnommé par les enfants « l'éléphant », servait à soulever les charrettes, si possible à vide, pour ôter les roues. Leur noyau confectionné en bois de frêne tournait sur un axe conique. Leur graissage, avec du cambouis noir « Schmirbock », était nécessaire une fois par semaine selon l'utilisation plus ou moins fréquente de la charrette.



### Nouvelle énigme

À quoi servait cet outil ?

### Dates à retenir

**Samedi 21 et dimanche 22 septembre 2024 :**

**Journées Européennes du Patrimoine** de 14h à 18 h à la maison du cantonnier, vidéo projection des lieux intéressants de Plobsheim et rendez-vous devant le mairie à 14h et 16h pour voir les nouveaux totems touristiques de Plobsheim

**Dimanche 13 octobre 2024 :** fermeture annuelle de la buvette des sept écluses

## LE GIESSEN

**Le GIESSEN INFOS semestriel paraît en début d'année et en automne**

**Courrier :** Jean-Pierre Kimmenauer 6 rue Edouard Kapp 67115 Plobsheim

**Courriel :** legiessen@gmail.com

Président : ..... Jean-Pierre Kimmenauer

Vice Président /Trésorier ..... Guillaume Bapst

Directrice de la publication : ..... Michèle Barthelmebs

Trésorier adjoint : ..... Rodolphe Hamm

© Tous droits réservés. Toute reproduction de texte ou image devra faire l'objet d'une demande expresse auprès de l'Association du Giessen

Imprimé par Imprimerie DEPPEN - Août 2024